

Une communauté à l'écart de tout

« Des lotissements seraient invendables chez nous. Les gens qui choisissent de construire ici ne veulent justement pas être trop près des autres mais à l'écart de tout ». Et Tréouergat — à 4 kilomètres de Plouguin, 2 de Guinronvel, 6 de Lanrivouaré — est réellement loin du monde et du bruit. Un tout petit bourg, avec un seul commerce et deux artisans, qui ne grandit pas car la dizaine de familles récemment venue préfère effectivement un « penn-ty » ou un champ. Au total : 65 foyers dont 26 fermes dispersées sur un territoire très vallonné où s'illustra le maquis en 1944. Une dizaine d'hectares de prairies incultes ont été récemment reboisés. Ici les chasseurs et les amis de la nature sont chez eux.

« Ils ne sont pas contents quand ils ne peuvent pas venir... »

Stable entre les deux recensements (253 habitants), la population accuse maintenant une légère tendance à l'accroissement. Elu en 1965 sur une liste ouverte comme c'est la coutume ici depuis trois mandats, le maire-mécanicien agricole, M. Francis Calvarin, 48 ans, apprécie l'osmose qui se fait naturellement. Les nouveaux arrivés s'assimilent très bien et quand on fait appel au bénévolat il en vient. On l'a vu pour la réfection de l'église où un céramiste, par exemple, a mis la main à la pâte. « En nous y mettant tous pour enlever le cépi, creuser les fosses pour le chauffage, faire quelque maçonnerie, ça a diminué de moitié le prix des travaux. »

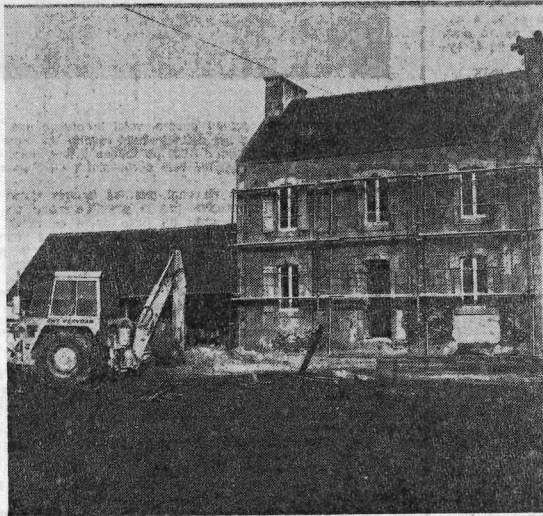
C'est sans doute ce qu'on appelle une communauté. Tréouergat n'a pas de cantonnier. Le S.I.V.O.M. de Ploudalmézeau assure les gros travaux mais le nettoyage du cimetière (comme du jardin du presbytère) c'est l'affaire des retraités. « On organise une journée et ils viennent à douze ou quinze. Et c'est qu'ils ne sont pas contents quand ils ne peuvent pas venir ! » Alors quand on évoque cette artiste qui avait « exigé » une route refaite pour le jour du vernissage de son exposition, on sourit... Faut savoir si on veut la campagne ou la ville !

« Malgré mes avis favorables »

Ceci ne signifie nullement qu'on entende s'embarquer. Le Conseil municipal, qui a un penchant naturel pour la langue du terroir, sait qu'il a surtout à parler de voirie, dévoratrice de la moitié du budget, car on n'a pas la chance d'avoir, de voie départementale, 14 kilomètres à entretenir. « Heureusement on a foncé à temps et, à part trois,



Le bourg presque « in extenso »



La mairie de campagne rénovée : les électeurs pourront l'inaugurer

toutes les exploitations on a voie d'accès goudronnée. Et il faut parfois réaliser plus de deux kilomètres de route pour quatre fermes. Mais ça va maintenant même s'il

reste encore bien des talus à écorner. » Chance unique de remodelage du réseau routier à bon compte, le remembrement n'est pas envisagé.

Par ailleurs, on achèvera en 1981 de payer les emprunts de l'électrification générale de 1951 et le problème de l'eau est résolu pour toute la commune depuis treize ans, grâce à deux associations syndicales qui captent sur Milizac et Tréouergat et irriguent aussi quelques quartiers extérieurs, à ces communes. « Quand il y a eau et électricité, je regrette la sévérité de l'administration qui s'oppose à l'octroi de permis malgré mes avis favorables », avoue le maire. Un problème : on ne trouve pas sur la commune un endroit où entreposer les ordures, un service que réclament les nouveaux venus plus que les agriculteurs. Ni où bâtir de W.C. publics au bourg.

Pas d'école à entretenir car les 36 enfants du primaire vont vers Plouguin et Milizac tandis que les 51 du secondaire ou du supérieur se dispersent avec Ploudalmézeau, Saint-Renan, Brest, Lesneven, Landerneau. Le presbytère avait été totalement rénové au cours du mandat précédent et cette fois, c'est donc l'église qui a bénéficié de l'effort : enduit intérieur, réfection du sol de la sacristie, chauffage, électrification des cloches.

La mairie : la preuve par neuf

La restauration en cours depuis juillet de la mairie constitue l'autre gros morceau. Devenu mairie-école en 1929, ce bâtiment qui s'élève dans la campagne bien à l'écart du bourg n'était plus que mairie depuis la fermeture, en 1959, de l'école aujourd'hui désaffectée. Il était temps de le remettre en état en refaisant les enduits et en aménageant l'intérieur. Le secrétariat est prévu en bas avec la salle du conseil et tout le haut sera appartement. On y met le chauffage et tout le confort en se disant que s'il fallait un jour rouvrir l'école... eh bien ! il en resterait plus qu'à construire une petite mairie ailleurs. Il en coûtera 15 millions de centimes mais on compte sur un ou deux du fonds départemental commun et une aide spéciale de 2 600 000 du S.I.V.O.M. qu'on n'aura pas occasion de solliciter souvent à Tréouergat. Les électeurs et la prochaine municipalité pourront inaugurer leur nouvelle mairie en mars.

Ainsi donc voici la preuve... par neuf que des communes de cette dimension n'entendent pas disparaître. Même si on admet l'existence de liens privilégiés avec Plouguin où les jeunes prennent leurs loisirs, même si, entre autres sociétés, l'association familiale qui s'occupe du ramassage scolaire et de l'aide familiale est commune, pas question d'éclater pour se disperser aux quatre vents des attractions diverses de communes riveraines. Nul à Tréouergat ne comprendrait un sabotage. Ni les anciens, ni les nouveaux venus.

Enquête Alain Cabon.
Prochain article : Trébabu.



Les nouveaux venus préfèrent un « penn-ty » ou un champ : on les comprend !